

„ a de mieux à faire est de s'abandonner à son
 „ penchant, & l'homme vertueux peut toujours
 „ le faire sans danger „. Malheureusement ce
 qui pourroit passer ici à la faveur du galimatias,
 devient trop clair, p. 289, où la passion
 tient un langage si manifestement sacrilège, qu'il
 n'y a rien de plus scandaleux dans les couplets
 d'Arétin. — On ne voit pas trop non plus
 quel est (p. 28) *cet empire exercé par la barbarie & la superstition, malgré les efforts de quelques génies heureux pour le renverser.* — Il
 s'en faut bien que je prétende relever tous les
 endroits qui prêtent à de pareilles observations;
 le catalogue seroit trop long. Je me contenterai
 de remarquer encore une singularité. C'est que
 dans tant de livres cités sur la solitude, on ne
 trouve pas une seule fois l'Écriture-sainte, où
 il y a cependant sur cet objet, comme sur tous
 les autres, de si beaux & de si touchans pas-
 sages : tel que le suivant, qui exprime un vœu
 bien digne aujourd'hui de toutes les ames ver-
 tueuses. *Quis dabit in solitudine diversorium? &
 derelinquam populum meum & recedam ab eis;
 quia omnes adulteri sunt, cæcus prævaricatorum.* Jer. 9.

Instruction pastorale de Mgr. l'évêque d'Amiens.
 A Paris chez Crapart, 1790, in-8vo. de 95 pag.

QUAND un grand fleuve détourné de son cours
 & abandonnant son lit, se fait une route
 nouvelle à travers de fertiles vallons; des flots
 impétueux renversent les ouvrages de la nature
 & de l'art, & ne traînent plus que des ruines :